


JOURNAL	L'HEBDO	
DATE	Jeudi 18 avril 2024	

Un station de traitement des eaux usées aux dimensions de la commune

BENON

Inaugurée le 11 avril, la capacité maximum actuelle de traitement des eaux usées est de 1 700 équivalents habitants.

C'est avec plusieurs mois de retard, les eaux pluviales ayant saturé le site en raison des fortes précipitations, que la station d'épuration de Benon a été inaugurée. Ce nouvel outil est devenu nécessaire puisque la population est passée de 650 habitants en 2005 à 1 800 voire 1 900 selon le dernier recensement, a rappelé le maire Christophe Vinatier. L'ancien équipement était en effet dimensionné pour 600 équivalents habitants.

Ce chantier a donc visé à reconstruire totalement l'ancienne station d'épuration sur un terrain agrandi, puis à transformer deux lagunes en zone d'infiltration « pour limiter le rejet dans le ruisseau de l'Abbaye, un affluent de La Roulière et du Curé », a expliqué Jonathan Barbu, chargé d'opération à Eau 17 qui parlait ainsi « d'un enjeu fort » face à cette particularité. Des travaux portés par le syndicat des eaux de la Charente-Maritime pour un montant de 2 millions d'euros, financés à hauteur de



Jonathan Barbu revient sur les particularités face aux élus locaux - © Carine Fernandez

650 000 € HT par Eau 17, le Département a apporté une subvention de 800 000 € HT auxquels il faut ajouter 550 000 € HT de l'agence de l'eau Loire-Bretagne. Christophe Sueur, président d'Eau 17, a rappelé que le syndicat engage chaque année environ 55 millions d'euros d'investissements en fonds propres pour l'eau potable et l'assainissement.

Actuellement, 633 branchements sont raccordés à cet ouvrage et 8 postes de refoulement amènent les eaux usées jusqu'à la station, dont la capacité hydraulique oscille entre 208 et 309 m³ par jour. « Cette steppe apporte une réponse aux exigences

écologiques et environnementales pour le respect et la protection du sous-sol et la qualité de l'eau », a commenté Sylvie Rocheteau, l'ancien maire de la commune qui a engagé le projet lors de sa mandature dès octobre 2019. Un projet de longue haleine pour lequel Christophe Sueur « ne souhaite qu'une chose » : « Qu'un jour on se dise qu'elle est trop petite et d'envisager un autre terrain non submersible qui corresponde à ces communes en deuxième, troisième couronne de La Rochelle qui ont aujourd'hui une appétence réelle et un service d'accueil tout en restant rurales. »

Carine Fernandez